

## S O M M A I R E

L'évêque de Pécs, *Mgr. József Cserhádi*, écrit l'étude principale de ce numéro, sous le titre „Le pluralisme des sciences théologiques et l'unité de la foi” où il souligne la conservation du pluralisme théologique et de l'enseignement fondamental dans l'église d'aujourd'hui. Il finit comme suit: „L'église faisant profession de la foi doit être consciente de ce que, en avançant sur la route directe, on arrive forcément au renouveau de la théologie que la continuité apostolique comporte. Cette continuité ou succession apostolique ne peut être appréciée comme la transmission simple de quelque chose. La succession apostolique consiste de l'admission de ceux qui ont la mission de faire témoignage de la vérité du Père; ce sont les évêques et leurs aides, les prêtres, mais en même temps les laïcs aussi, tous ceux qui participent à la propagation de la foi. Par la continuité du service, les évêques forment un corps unique pour conserver et propager la foi, leur mission est de réaliser les fonctions escatologiques, d'assurer la conservation de l'enseignement dogmatique de la Trinité et sa propagation dans le monde.”

*Konrád Szántó* écrit de la vue historique catholique moderne: „La fidélité de la réalité, l'ambition de connaître les événements de notre église tels qu'ils étaient, exigent par nécessité qu' on ne cesse pas de les examiner de plusieurs côtés” — fixe-t-il entre d'autres. — L'histoire de l'église est à identifier avec l'histoire du peuple de Dieu, il y appartient non seulement les évêques et le clergé, mais le clergé universel aussi. „Il appartient à l'attitude globale, écrit-il, qu'il faut considérer tous les facteurs économiques, sociaux, politiques et artistiques dont le peuple de Dieu a eu un contact quelconque, lesquels l'influençaient, ou lesquels ont été touchés par lui commensurablement.” — Sous le titre *In Memoriam* de Jacques Maritain, *György Rónay* écrit le nécrologue du philosophe prominent scolastique-thomiste, défunt récemment.

L'étude de *László Lukács* („Le modèle du monde de János Pilinszky”) contient l'analyse de la vue du poète des Icones des Métropoles, au fond de ses poèmes et ses articles de journal. „Pilinszky est homme et poète à la fois, — accentue l'auteur. — L'humilité et la prière font les deux pôles de son art poétique”. — *Tibor Tüskés* publie son étude analytique du roman posthume de János Kodolányi, „Je suis” où Kodolányi essayait de dessiner le portrait de Jésus vis-à-vis de Judas.

Par suite du destin humain inévitable, notre rédacteur externe, *Gyula Kunszery*, mourut dans l'entretemps. Nous lui consacrons deux écrits dans ce numéro: l'un est son essai sur les poèmes religieux de Madách, l'autre une interview de *Béla Hegyi* avec ce publiciste, poète et historien des lettres.

*Vilmos Lenhardt*, professeur théologien fait connaître la Manifestation de Windsor, traitant dans son étude l'arrangement de la question eucharistique en Angleterre et en France, lequel est le premier compromis mondial entre protestants et catholiques. Dans la suite, il présente l'accord luthérien — réformé et catholique sur le dogme eucharistique et sur la mission de l'église, ce dernier connu en France comme l'accord de Dombes. — Dans son étude „La mission oecuménique de l'église dans l'ordre nouveau social”, *Béla Hegyi* étudie les circonstances et les possibilités réelles d'une approche oecuménique dans notre pays. „Le domaine le plus propre où cette approche est prête à être réalisée et peut être réalisée davantage et de plus en plus profondément, c'est le domaine de la politique oecuménique où l'unité veut dire d'exister chacun pour les autres. Aussi la question de l'oecuménisme n'aura-t-elle sa solution définitive sur le niveau des hiérarchies, mais beaucoup plus dans les assemblées, dans les communautés religieuses, dans les ensembles différents, où les efforts de l'unité des chrétiens se révèlent le plus: dans l'unité de l'amour évangélique lequel ne se dirige contre personne, mais qui se développe dans l'intérêt de tout le monde, finalement dans l'intérêt de l'ensemble social. Dans l'oecuménisme politique dont l'essentiel est la manifestation de l'église considérant autant de fois l'homme comme le prochain,

les églises doivent créer le contact nouveau avec ceux qui croient et pensent autrement. C'est ainsi que nous pourrons assurer à longue durée que la religion reste un facteur constructif même dans la formation de la société de demain."

Sous la rubrique littéraire, nous publions un récit de *Mihály Csulák* (Le prince de Pozsony), et les poèmes de *Tibor Gyurkovics* et de *Rezső Keszthelyi*.

## I N H A L T

Der führende Essay Dieser Nummer wurde von dem Diozesanbischof *József Cserhádi*; unter dem Titel: „Pluralismus der Theologie und Einheit des Glaubens“ geschrieben. Nach einer Analyse der im Titel angegebenen zwei Hauptthemen beendet er seine Ausführungen mit der Konklusion: „Die Kirche die ihren Glauben bekennt, muss stets bewusst sein, dass wenn sie geradlinig ihren Weg geht, sie jene Theologie die aus der apostolischen Kontinuität folgt, immer wieder erneuern muss. Die apostolische Kontinuität oder Sukzession dürfen wir nicht so auffassen, als die Übergabe von etwas. Die Nachfolge im apostolischen Bekenntnis der Wahrheit des himmlischen Vaters bedeutet immer wieder die Einbeziehung von berufenen Männern und das sind die Bischöfe und ihre Helfer, die Priester und ebenso die Gläubigen die in der Lehrverkündigung teilnehmen. Mittels der Amtskontinuität bilden die Bischöfe in der Aufbewahrung und Verkündigung des apostolischen Bekenntnisses einen einzigen Körper dessen Aufgabe ist in einer eskathologischen Funktion die Aufbewahrung und Weiterführung des dreifaltigen Bekenntnisses zu sichern.“

*Konrád Szántó* schreibt über eine zeitgemässe katholische Geschichtsbetrachtung. „Das Sichhalten an die Wirklichkeit, das Bestreben dass wir die Geschehnisse so kennen lernen wie sie tatsächlich geschahen, verlangt zwangsmässig, dass wir die Geschichte nicht nur von einer Seite, sondern von möglichst viel Gesichtspunkten aus betrachten“ — stellt er unter anderem fest. Die Kirchengeschichte müssen wir als die Geschichte des Gottesvolkes auffassen, und zum Gottesvolk gehören nicht nur die Bischöfe und die Priester, sondern alle Getauften. Zur globalen Betrachtung gehört auch, dass wir sämtliche, wirtschaftliche, gesellschaftliche, politische und kulturelle Faktoren in Betracht ziehen mit denen das Volk Gottes im Laufe der Geschichte in Verbindung war, welche einen Einfluss auf ihm ausübten, oder auf welche es in irgend einer Form Einfluss hatte. — In seinem Artikel betitelt „In memoriam Jacques Maritain“ nimmt *György Rónay* Abschied von dem vor kurzem verstorbenen berühmten französischen Philosophen.

Ein Essay von *László Lukács* (Das „Weltmodell“ von *János Pilinszky*) analysiert die Weltanschauung des auch ausserhalb unserer Grenzen namhaften Dichters, in dessen Kunst der Demut und dem Gebet die Rolle eines Eckpfeilers zukommt. — *Tibor Tüskés* analysiert einen posthumen Roman von *János Kodolányi* („Ich bin es“) in dem der verstorbene Autor sich mit dem Jesus-Judas Problem auseinandersetzt.

Mit zwei Publikationen gedenken wir unseres im letzten Frühling gestorbenen Mitarbeiters *Gyula Kunszery*. Die eine ist ein posthumer Essay des verewigten Dichters über die religiöse Lyrik von *Imre Madách* und die andere ein Vigiliagespräch das *Béla Hegyi* mit dem Schriftsteller, Dichter und Essayist *Gyula Kunszery* führte.

*Vilmos Lenhardt*, Professor der Theologie berichtet über die ökumenischen Vereinbarungen die in England und Frankreich über die Eucharistie zwischen katholischen, protestantischen und anglikanischen Theologen erreicht wurden und als „Erklärung von Windsor“ beziehungsweise als „Vereinbarung von Dombes“ bekannt wurden. — In seinem Artikel betitelt „Ökumenische Berufung der Kirche in der neuen Gesellschaftsordnung“ schreibt *Béla Hegyi* über die realen Vorbedingungen und Gegebenheiten der einheimischen ökumenischen Annäherung. „Das geeignetste Gebiet — schreibt er — wo diese Annäherung mehr oder weniger schon bisher verwirklicht wurde und noch stärker verwirklicht werden kann, ist das Gebiet der politischen Ökumene, da Einheit hier nichts anderes als das Leben für einander bedeutet. Das Schicksal der Ökumene wird nicht auf dem Niveau der Hierarchie, sondern auf dem Plan der Gemeinden der menschlichen Gruppen entschieden, da das Streben der Christen nach Einheit sich hier am besten ausdrücken kann, in der Einheit der evangelischen Liebe, die sich gegen niemand richtet.“